



UNE BELLE EMMERDEUSE

Roger Larivière, biologiste

Qui n'a pas rêvé ou ne rêve pas d'habiter en bordure d'un plan d'eau et de voir pendant la saison estivale des fleurs dans ses plates-bandes, dans ses arbustes et dans ses arbres? Qui ne rêve pas de voir des fleurs géantes flotter sur l'eau avec des canards qui se déplacent lentement à la recherche de nourriture? Un spectacle idyllique!

Voilà qu'une plante aux fleurs d'une grande beauté et venue des lacs du sud se retrouve dans les eaux calmes de nos lacs et qu'elle les envahit en déplaçant sans vergogne des moins belles, naturelles.

Scénario réaliste ou fabulation? Il y a deux ans, les riverains du lac Évain, dans le secteur de Rouyn-Noranda, ont pris conscience de l'ampleur de l'envahissement de leur lac par une plante aquatique émergente, la pontédérie cordée. Pourquoi se trouve-t-elle dans ce petit lac et nulle part ailleurs dans le grand secteur de l'enclave argileuse? Quelles sont ses stratégies d'envahissement?

La pontédérie cordée est une plante herbacée vivace à rhizome, tout comme le chiendent! Sa grande feuille unique, épaisse, luisante, cordée et engainante dresse sa pointe comme un large glaive. Entourées de la feuille, sur un épi, les fleurs bleues irrégulières et très poilues se dressent en été comme des objets de séduction pour les insectes pollinisateurs, papillons, guêpes et mouches diverses. Chaque fleur, à odeur désagréable, ne dure qu'une journée, mais comme chaque épi en produit de cent à deux cents, la floraison dure plusieurs semaines en offrant un spectacle aux riverains et aux amateurs de canot ou de kayak. Ces colonies de pontédéries grouillent de vie : canards, rats musqués, castors, insectes, etc.



La pontédérie déploie ses larges feuilles et laisse paraître un épi recouvert de belles fleurs bleues

Aussitôt la glace fondue, la plante s'allonge par un rhizome robuste et rampant dans la vase; rien ne l'arrête sauf la profondeur de l'eau. Cette plante utilise un autre moyen très efficace pour coloniser les sites peu profonds. Au fur et à mesure que les fleurs flétrissent, l'épi s'incline



La plante adopte un moyen efficace pour se reproduire. Une fois sous l'eau, les graines tombent et se laisse porter par les courants

jusqu'à ce que les fruits soient sous l'eau. Les graines se détachent et, entraînées par les courants, elles peuvent aller germer beaucoup plus loin, vers d'autres plans d'eau.

Avec la pontédérie, les Amérindiens préparaient une décoction pour guérir tous leurs maux. Les jeunes feuilles enroulées et cueillies au début de l'été s'intègrent dans des salades ou peuvent être bouillies comme légume d'accompagnement, dans des soupes et des ragoûts. Les rats musqués mangent les graines.

La pontédérie cordée envahit maintenant tout le pourtour du lac Évain, formant également des colonies denses en bordure de l'effluent qui se déverse dans le lac Opasatica. Un jour, pas très lointain, les riverains de ce grand lac auront le plaisir de la contempler sur leurs rives.

D'où provient cette plante? Nul ne sait exactement. Quelques hypothèses peuvent être émises : une embarcation est revenue d'un lac du sud et

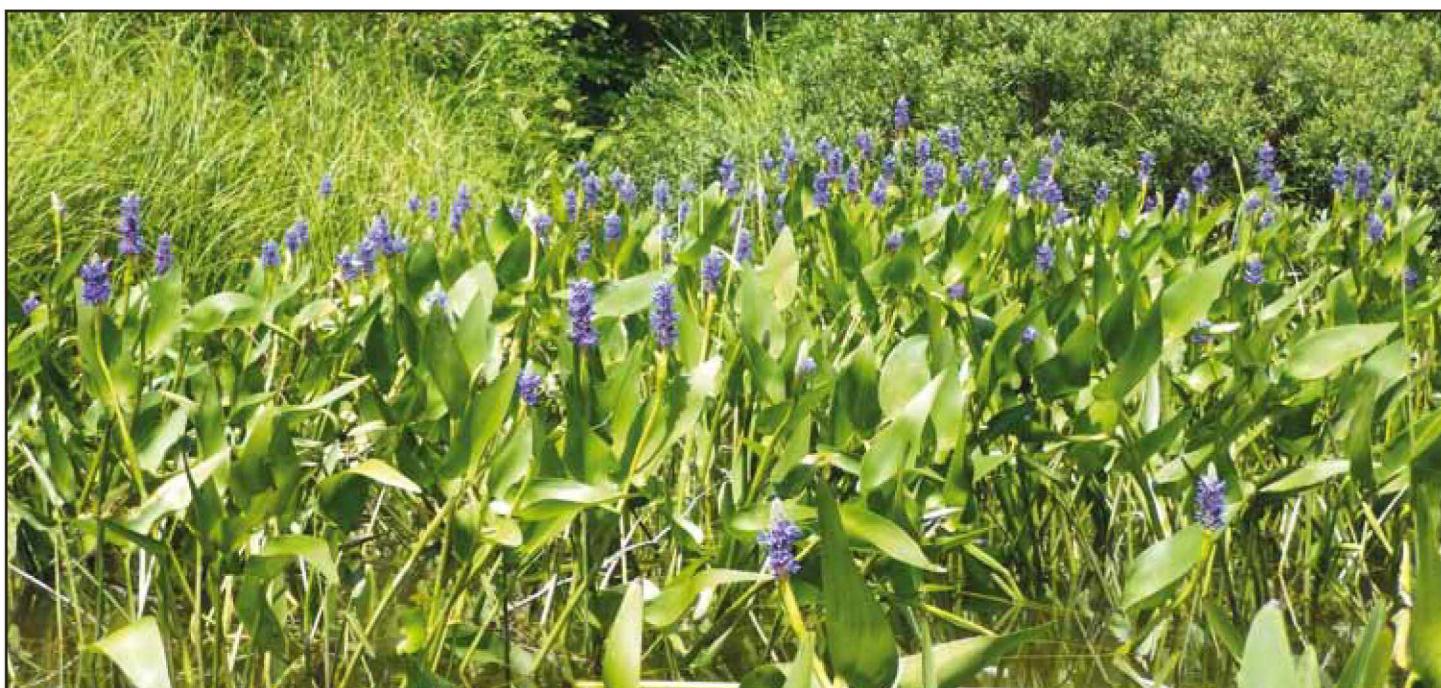
une ou plusieurs graines ont été échappées malencontreusement au moment d'une remise à l'eau. Autre possibilité : la plante a été intégrée dans un aménagement paysager, du type bassin d'eau, et des graines ont été apportées dans le lac. Finalement, un riverain l'aurait trouvée tellement belle ailleurs dans le sud et aurait décidé de l'importer sur sa rive. La pontédérie cordée a toutes les caractéristiques d'une plante exotique envahissante, mais elle n'est pas classée dans ce groupe. Elle contribue maintenant à faire vieillir de façon prématurée le lac. En effet, chaque automne, tous les plants meurent, se retrouvent dans le fond du lac et se décomposent, formant de la matière organique. C'est le phénomène d'eutrophisation. D'autres plantes, celles-là étant naturelles, agissent de la même façon dans nos lacs; pensons aux quenouilles, aux nénuphars et aux nombreuses espèces de potamots.

Rita Morneau, présidente du comité des riverains du lac Évain, s'inquiète de cette situation sans toutefois mettre de côté la grande beauté de la plante. Afin de sensibiliser tous les riverains, le comité va distribuer un document présentant en photos et en texte toutes les plantes inventoriées dans le lac, en leur demandant d'avoir l'œil très ouvert sur d'éventuelles intruses.

Les riverains des lacs Fortune, King of the North et Mud veulent prévenir ce genre de problème. Leur président, Cédric Laplante, a fait installer une pancarte au débarcadère pour sensibiliser les utilisateurs en leur demandant de nettoyer leur bateau et leur vivier avant d'arriver au lac. Pour ce faire, il travaille en étroite collaboration avec l'Organisme de bassin versant du Témiscamingue (OBVT) et la Ville de Rouyn-Noranda. Le travail de pionnier de l'OBVT et des associations de riverains en cette matière est toutefois souvent ralenti par des conflits de juridiction entre la Ville et le ministère du Développement durable.

Que peuvent faire les riverains du lac Évain? Rien. Impossible d'éradiquer à la main la pontédérie cordée, encore moins d'utiliser un quelconque herbicide. Pendant la saison estivale, ils ont la possibilité de contempler la multitude d'inflorescences bleues. Ils pourraient également déguster les très jeunes feuilles enroulées.

Chaque riverain, peu importe le lac, a une responsabilité collective dans la protection des écosystèmes aquatiques qui sont interreliés. Par leur grand dynamisme, ces deux comités de riverains donnent de l'espoir. ■



Un véritable champ de pontédéries